

# LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBANISTIQUE DU CAMPUS DE L'ÉTS

# PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBANISTIQUE

## L'ÉTS EN VOIE DE FAIRE NAÎTRE

### UN VÉRITABLE CAMPUS DANS GRIFFINTOWN

**U**n véritable campus. C'est précisément à créer un tel ensemble que refléchit l'École de technologie supérieure depuis l'an dernier, un exercice dont la première manifestation publique a pris la forme, de novembre 2017 à février 2018, d'une vaste consultation auprès de toutes les parties prenantes de l'École : étudiants, professeurs, employés, résidents du quartier, associations et groupes d'intérêts, autorités municipales et tutti quanti.

Organisée autour de cinq thèmes précis, cette consultation a permis de jeter les bases du Plan de développement urbanistique de l'École, fondé sur 13 recommandations très étoffées.

Attention, métamorphose majeure en vue!

UN MILIEU D'ÉTUDE, DE TRAVAIL ET DE VIE HUMAIN ET ATTRACTIF

## LE FUTUR CAMPUS DE L'ÉTS : LA NAISSANCE D'UNE VISION INTÉGRÉE

**E**n quittant le Plateau Mont-Royal pour Griffintown en 1997, l'École de technologie supérieure répondait avant tout à un urgent besoin d'espace, alimenté par la croissance continue de son effectif étudiant. « Pendant des années, l'organisation de nos installations a tourné autour du pavillon principal, sans nécessairement être inspirée par une vision holistique de notre développement immobilier. L'École répondait surtout à ses besoins immédiats. La croissance continue de l'ÉTS nous a cependant forcés à nous poser la question : ce développement à la pièce est-il vraiment la meilleure façon de faire? », explique le directeur général de l'École, **Pierre Dumouchel**.

Sachant que l'ÉTS a connu une croissance de 55 % du nombre de ses étudiants depuis cinq ans et que les indicateurs pointent toujours dans la même direction, la nécessité d'une stratégie intégrée de réponse à cette réalité s'est rapidement imposée, une nécessité stimulée, en outre, par les multiples défis posés par la présence quotidienne de quelque 12 000 personnes et d'une circulation urbaine très lourde dans un quadrilatère urbain relativement restreint.

« C'est à ce moment que nous avons demandé à la firme Sid Lee Architecture de nous accompagner dans cette réflexion. Tout y est passé : l'analyse des lieux et de ses carences, notamment sur le plan des espaces verts, de la circulation des piétons, des cyclistes et des véhicules roulants, la largeur des traversées, les déplacements entre les pavillons, la mise en valeur de notre parc immobilier, rien n'a été laissé au hasard. »

Un concept unificateur de l'ensemble a alors été élaboré, fondé sur une ellipse ayant deux foyers : le nouveau Centech, situé dans l'ancien Planétarium Dow, et la rue Murray. C'est cette première version du Plan de développement urbanistique qui a été soumise à la consultation populaire en début d'année, un plan qui permettra à la communauté de l'École, de Griffintown et de Montréal d'assister au cours des deux prochaines années à la naissance d'un authentique campus urbain.

« Des changements majeurs seront réellement visibles à cinq égards : sur le plan de la mobilité – à pied, à vélo et en transport en commun –, du mobilier urbain, de la sécurité sur et autour du campus, du verdissement et de l'embellissement de l'espace et, enfin, de la création d'une identité territoriale visuelle qui va permettre de mieux circonscrire le campus et de contribuer, pour les usagers, au sentiment "d'entrer" quelque part plutôt que de simplement circuler d'un endroit à un autre », détaille Pierre Dumouchel.

Suite à la page suivante



**Pierre Dumouchel,**  
directeur général de l'ÉTS

« La qualité d'un  
campus universitaire  
est devenue  
un facteur majeur  
d'attraction des talents. »

LE STATIONNEMENT DE L'ANCIEN  
PLANÉTARIUM DOW SERA REMPLACÉ  
PAR UN PARC ACCUEILLANT ET OUVERT  
SUR LA VILLE



## UN APPUI SIGNIFICATIF AU PLAN STRATÉGIQUE

En plus de faire du futur campus un espace harmonieusement intégré à son quartier d'accueil et ouvert sur la ville, le Plan urbanistique vise à créer un ensemble écoresponsable facilement accessible par tous les modes de transport actif et qui, de plus, maximisera les espaces verts et mettra en valeur au moins deux œuvres d'art public. En d'autres termes, le campus de l'ÉTS deviendra un véritable milieu de vie à échelle humaine, convivial et accueillant, tant pour sa communauté immédiate que pour les citoyens du quartier. Ce faisant, il apportera aussi un solide appui au Plan stratégique, visant notamment à faire de l'ÉTS une école de génie de calibre mondial.

« La qualité d'un campus universitaire est devenue un facteur majeur d'attraction des talents. Le sujet est l'objet de palmarès qui comparent différentes données, dont la qualité des installations mises à la disposition tant des professeurs et des chercheurs que des étudiants, la présence d'espaces verts, l'architecture et la luminosité du bâti, le soutien à l'entrepreneuriat et j'en passe. Et on accorde d'autant plus d'importance à ces éléments que les membres de la communauté universitaire passent généralement beaucoup de temps sur le campus, souligne Pierre Dumouchel. Alors oui, nous devons construire pour répondre à des besoins d'espace pour l'enseignement et la recherche, mais nous sommes aussi résolument animés par un souci qualitatif quant à cette construction. »

La conjugaison des perspectives quantitative et qualitative s'impose d'ailleurs dès le premier regard sur les nouvelles installations et les récents réaménagements de l'École. En font foi la Maison des étudiants, le nouvel aménagement intérieur – spectaculaire – du Centech et le design de la bibliothèque récemment rénovée et agrandie. Partout, des lignes pures, des matériaux nobles et une luminosité enveloppante qui constituent non seulement une signature unique et exceptionnelle, mais inspirent un sentiment de bien-être et de sérénité particulièrement propice aux activités universitaires.

« Notre détermination à faire de l'ÉTS un établissement de classe mondiale passe d'abord par le recrutement. Elle passe aussi par notre capacité à mettre à la disposition de la communauté des infrastructures du même niveau. C'est indispensable pour nous hisser parmi les meilleurs et c'est un projet dans lequel nous sommes totalement engagés », de renchérir le directeur général, en rappelant au passage l'embauche de 35 nouveaux professeurs au cours des trois dernières années.

## UN ACCUEIL POSITIF

Comment le projet urbanistique est-il reçu par la communauté? « La consultation a été reçue très favorablement, tant par la communauté interne de l'École que par les parties prenantes de tous les niveaux. Je crois que les objectifs de l'ÉTS, notamment en ce qui concerne la mobilité, l'accès au transport en commun et notre volonté de verdier le quadrilatère ont fait écho à des préoccupations réelles de la part d'un grand nombre de nos interlocuteurs », estime Pierre Dumouchel.

« Je crois que les gens apprécient le rôle que nous avons joué dans la revitalisation de Griffintown depuis notre arrivée il y a une vingtaine d'années. Nous sommes aujourd'hui le plus gros employeur du secteur et la présence de l'École a suscité la création de nombreux commerces de proximité et l'ouverture de notre centre sportif à tout le voisinage, sans compter la naissance d'un des plus importants incubateurs d'entreprises technologiques au monde. Ce qui représente un bilan très positif. » ●



LE CAMPUS DEVIENDRA UN MILIEU DE VIE À ÉCHELLE HUMAINE, CONVIVIAL ET OUVERT TANT À SA COMMUNAUTÉ DE L'ÉTS QU'ÀUX CITOYENS DU QUARTIER



# CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBANISTIQUE DU CAMPUS

## UNE DÉMARCHE AUDACIEUSE QUI EN VALAIT LE COUP

**A**u début de 2018, l'ÉTS lançait une vaste consultation publique sur son futur Plan directeur, destiné à faire naître un véritable campus universitaire dans Griffintown. Responsable de cette démarche de consultation, le secrétaire général de l'École, **Cédric Pautel**, n'a aucune hésitation quant à la pertinence, ou plutôt à la nécessité, de se donner un plan d'ensemble.

« Le futur Plan directeur répondra à deux priorités : nous permettre de remplir de façon optimale notre mission d'enseignement et de recherche et d'accomplir notre destinée, si je puis dire, dans Griffintown. »

### UN SOUTIEN EN DEUX VOLETS

Il faut savoir que depuis plusieurs années, l'ÉTS connaît une croissance phénoménale. Or, celle-ci entraîne non seulement une augmentation importante de l'effectif étudiant, mais aussi une croissance du personnel – professeurs, chercheurs et employés – et une demande considérable pour de nouvelles classes, de nouveaux laboratoires et de nouveaux espaces de vie. « L'École a grandi très vite. Nous avons actuellement un déficit d'espace énorme, à telle enseigne que nous devons être très créatifs pour conduire nos activités quotidiennes. »

Selon le secrétaire général, le Plan urbanistique répond à une autre priorité, soit de permettre à l'École de s'insérer de façon harmonieuse et constructive dans le quartier.

« Une université est une institution publique pérenne, qui s'installe dans le temps et doit travailler au bien commun. Cette situation nous donne des responsabilités en termes d'impact sur la communauté. Nous voulons donc que le développement immobilier qui doit répondre à des impératifs institutionnels se fasse aussi en tenant compte de son impact dans la collectivité et que l'activité du campus bénéficie à toutes les parties prenantes. Il ne s'agit pas seulement de grandir, mais de grandir de la bonne façon. »

### UNE CONSULTATION MENÉE DANS LES RÈGLES DE L'ART

Pour Cédric Pautel, la consultation publique n'a pas seulement été une démarche d'écoute, mais aussi une démarche de mobilisation. « Quand toutes les parties prenantes réussissent à en venir à des consensus, les choses bougent plus vite par la suite. Il ne s'agit plus simplement de faire des demandes de permis ou d'autorisations, mais d'inviter les autorités à se joindre à un projet qui affiche une cohérence globale et qui est porteur pour tous. »

Pour réaliser la consultation, l'École s'est appuyée sur les meilleures pratiques en la matière. Du nombre : consulter les gens sur des éléments sur lesquels l'ÉTS peut vraiment agir afin de ne pas créer de fausses attentes et accueillir toutes les parties prenantes intéressées, qu'elles soient de l'intérieur ou de l'extérieur.

La liste de ces parties prenantes est d'ailleurs impressionnante. Outre les participants de la communauté interne de l'École, maints acteurs extérieurs ont aussi répondu présent! Ce sont ainsi plus d'une quarantaine d'interventions qui ont été accueillies de la part des riverains, des acteurs concernés par le transport collectif et des intervenants socio-économiques.

*Suite à la page suivante*



**Cédric Pautel,**  
secrétaire général de l'ÉTS

« Il ne s'agit pas  
seulement de grandir,  
mais de grandir  
de la bonne façon. »

LA PIÉTONISATION DE LA RUE MURRAY  
ET L'AMÉNAGEMENT DE PARCS CRÉERA  
UN CONTINUUM PERMETTANT UNE  
CIRCULATION FLUIDE ET SÉCURITAIRE



À ceux-ci, il faut ajouter les entreprises du secteur et, bien sûr, les partenaires municipaux que sont l'arrondissement Ville-Marie, responsable de la portion du territoire située au nord de la rue Notre-Dame, et l'arrondissement du Sud-Ouest, responsable de la portion située au sud de cette même artère.

« La démarche nous a permis de prendre du recul face à notre problématique et de réfléchir au sens que nous voulions donner au projet. Il ne faut pas oublier que l'ÉTS a, en quelque sorte, été la bougie d'allumage de la renaissance de Griffintown et qu'il était important pour nous de continuer sur cette lancée positive », observe Cédric Pautel. « Or, le résultat de la consultation, de cette extraordinaire addition de points de vue, a permis de créer un climat favorable à la réalisation du futur Plan directeur. »

## LE PLAN DIRECTEUR À VOL D'OISEAU

D'abord, la piétonisation de la rue Murray et l'aménagement de deux parcs – l'un entre la Maison des étudiants et le futur pavillon qui est en construction juste derrière et l'autre, au nord et au sud du Centech – vont créer un continuum qui permettra aux gens de se rendre de façon fluide et sécuritaire du canal de Lachine à la rue Peel, dans un environnement qui comportera plusieurs espaces verts.

Ces changements très visibles, qui verront le jour d'ici 2020, participeront à définir les contours du campus. Plusieurs autres sujets sont aussi à l'étude, certains en collaboration avec la Ville de Montréal, parmi lesquels la sécurité à l'angle des rues Notre-Dame et Peel, l'élargissement de trottoirs (notamment rue de la Cathédrale, de façon à faciliter l'accès à la station de métro Bonaventure), l'aménagement de pistes cyclables et d'espaces verts accessibles à la communauté de l'École et au grand public.

Soulignons que la création d'une signalétique distinctive est aussi dans les cartons, qui permettra de bien délimiter le campus sur le plan visuel et de donner une « couleur » toute particulière et bien reconnaissable à ses accès.

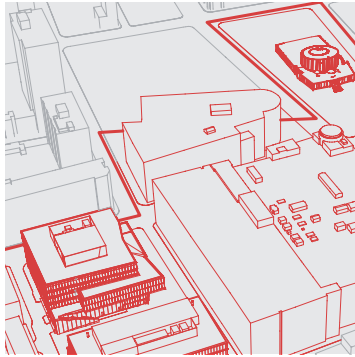
Il en va ainsi de l'intégration d'œuvres d'art dans les parcs qui seront aménagés à chacune des extrémités du campus, de même que de la possibilité de renommer certains pavillons de façon plus évocatrice. « Notre communauté a un grand attachement à l'ÉTS et elle s'est permis de rêver. Vous savez, les ingénieurs sont des gens à la fois passionnés et pragmatiques et le résultat de la consultation l'illustre bien », d'ajouter Cédric Pautel avec le sourire.

## DES LENDEMAINS QUI PROMETTENT

Le Plan urbanistique de l'ÉTS est bien sur les rails. « Nous avons été ravis par la réaction des arrondissements Ville-Marie et du Sud-Ouest, qui sont en quelque sorte devenus aussi des parties prenantes à la réflexion. Le projet a permis de faire évoluer notre relation, ce qui est d'autant plus intéressant que l'arrondissement du Sud-Ouest avait déjà des projets d'aménagement dans ses cartons pour Griffintown. La collaboration qui s'est installée entre nous est très porteuse pour l'avenir de l'ÉTS et du quartier. »

Les 13 recommandations formulées lors de la consultation seront-elles réalisées dans leur intégralité? « Nous avons une importante responsabilité à cet égard et oui, nous avons l'intention de les mettre en œuvre. Quant à celles qui ne dépendent pas exclusivement de l'École, nous nous en ferons les porteurs auprès de nos partenaires puisqu'elles reflètent les désirs et les attentes de l'École et de la communauté. »

Au final, une chose est très claire pour le secrétaire général de l'École : les résultats obtenus grâce à la consultation publique démontrent que le jeu en valait la chandelle. ●



LE PLAN PRÉVOIT L'ÉLARGISSEMENT DU TROTTOIR DE LA RUE DE LA CATHÉDRALE MENANT AU MÉTRO BONAVENTURE



## CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE CAMPUS DE L'ÉTS

### CINQ SUJETS ET 13 RECOMMANDATIONS

En octobre 2017, le Comité de direction de l'ÉTS confiait au secrétaire général de l'École, Cédric Pautel, le mandat de mener des consultations auprès des publics concernés par son Plan de développement urbanistique afin d'obtenir leur avis, idées et commentaires, et de les mobiliser autour du futur chantier.

Cinq sujets étaient à l'ordre du jour :



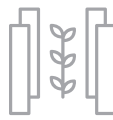
**mobilité durable**



**mobilier urbain**



**sécurité**



**verdissement et embellissement**



**identité visuelle**

Le résultat de ce vaste exercice : 13 recommandations précises, assorties de nombreux constats sur l'état des lieux et de quelque 160 suggestions destinées à les mettre en pratique.

Les recommandations formulées :

- Favoriser les déplacements à pied
- Favoriser les déplacements à vélo
- Améliorer l'offre de transport par autobus
- Faciliter l'accès aux stations du métro et du REM
- Créer des espaces de détente et de rassemblement
- Intégrer l'art, la culture et le sport
- Construire des tunnels et des passerelles
- Maintenir le sentiment de sécurité
- Embellir le campus
- Verdir le campus
- Rendre visible « l'ADN » de l'ÉTS
- Marquer l'histoire du quartier
- Faire apparaître le campus

# LE SOCLE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉTS

## LE PLAN DIRECTEUR IMMOBILIER : PLANIFIER L'AVENIR AUJOURD'HUI



Luc Martin,  
directeur de l'Immobilier

« L'ÉTS peut compter sur un facteur facilitant : le fait que nous disposons d'une équipe chevronnée et de l'un des plus gros départements de génie de la construction au Canada. ».

Pendant plusieurs années, le développement immobilier de l'ÉTS a été réalisé au fil des occasions d'acquisition de terrains et des subventions disponibles pour combler des déficits d'espaces grandissants. Ce modèle a aujourd'hui été remis face à l'importante croissance de l'École et aux défis que celle-ci entraîne. Résultat : l'ÉTS grandit aujourd'hui de façon stratégique avec son premier Plan directeur immobilier.

« L'ÉTS est un succès remarquable. Son modèle coopératif, sa proximité avec l'industrie, l'accès à un diplôme universitaire pour les élèves des DEC techniques et sa mission à l'égard du développement économique du Québec sont autant d'ingrédients qui ont propulsé l'École et contribué à son attrait, rappelle **Luc Martin**, directeur de l'Immobilier. Cette belle histoire a cependant fini par entraîner une question incontournable : comment fait-on un campus avec tout ça? »

La question est d'autant plus pertinente que l'École grandit à un rythme soutenu et qu'on prévoit qu'elle pourrait accueillir quelque 14 000 étudiants en 2026, par rapport à 11 000 actuellement. La réflexion à cet égard s'est donc attardée à deux sujets intimement liés et complémentaires : le développement immobilier de l'École et la création d'un véritable campus. En d'autres termes, que construit-on et comment aménage-t-on l'environnement?

### CONSTRUCTION : DES DÉFIS D'ENVERGURE

À l'heure actuelle, le déficit d'espace de l'ÉTS est estimé à quelque 50 000 mètres carrés, soit l'équivalent d'environ 10 terrains de football américain! Or, la construction ou l'aménagement d'espaces d'étude, de travail et de vie sur une aussi vaste surface n'est pas une mince affaire considérant la dynamique particulière du domaine immobilier.

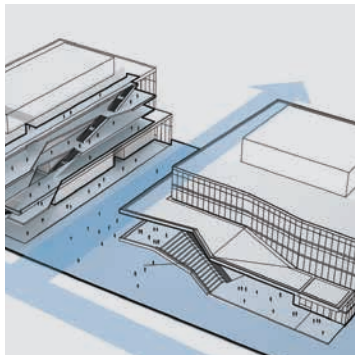
« L'établissement des besoins réels est une tâche complexe, qui nécessite de valider en permanence les taux de croissance prévus à cause des délais qui peuvent atteindre une dizaine d'années entre l'énoncé d'intention de construire un bâtiment et son inauguration. Considérant aussi l'envergure des sommes qui sont en jeu, soit des dizaines, voire des centaines de millions de dollars, le droit à l'erreur est pratiquement inexistant. Nous ne pouvons pas financer et construire des édifices qui ne serviront à rien. »

Fort heureusement, il existe, dans le domaine du génie de la construction, des modes de réalisation qui permettent de gérer cet enjeu de façon efficace. « Il faut aussi dire que l'ÉTS peut compter sur un facteur facilitant : le fait que nous disposons d'une équipe de construction chevronnée qui a à son actif la construction de plusieurs pavillons et de l'un des plus gros départements de génie de la construction au Canada. Nous pouvons donc compter sur l'étroite collaboration d'un bassin important de professionnels, de professeurs et de chercheurs extrêmement compétents pour soutenir la réflexion, la planification, l'estimation et la gestion des projets », se réjouit le directeur de l'Immobilier.

La concurrence, notamment financière, avec les autres projets de construction prévus ou en cours dans la région de Montréal est un autre enjeu de taille, particulièrement quand l'industrie de la construction est en effervescence comme c'est le cas actuellement. L'ÉTS doit en effet réussir à intéresser des entrepreneurs et des sous-traitants à ses propres projets malgré les contraintes posées, par exemple, par la lourdeur des appels d'offres publics auxquels elle est contrainte.

Il en va de même du respect des échéanciers de construction et des dates de livraison des projets, une exigence ferme de certains programmes de subvention, dont celui du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires du gouvernement canadien. « C'est un défi énorme, considérant que notre industrie de la construction est la plus réglementée et fragmentée sur la planète, ce qui a un impact sur les processus décisionnels et la productivité des chantiers », explique Luc Martin.

Si l'on ajoute à cela le fait que l'École ne peut pas faire fonctionner ses chantiers le soir et la nuit en raison de la proximité de bâtiments résidentiels, des problèmes liés à la densité de la circulation et de la difficulté d'accès à certains secteurs, tout y est pour inviter à l'innovation et à la créativité dans la recherche de solutions pratiques!



## AMÉNAGEMENT DU CAMPUS : DE MAGNIFIQUES PERSPECTIVES

Si le passé récent est garant de l'avenir, le campus de l'ÉTS aura fière allure. Le réaménagement de l'ancien Planétarium Dow, l'agrandissement et la rénovation de la bibliothèque, la construction en cours d'un pavillon derrière la Maison des étudiants et le début de la construction d'un autre bâtiment rue William au cours de la prochaine année, pour ne donner que ces exemples, en sont une preuve éloquente. Et c'est sans compter la réflexion en cours quant au redéveloppement éventuel du quadrilatère compris entre les rues Peel, Montfort, Notre-Dame et William, ce que l'ÉTS appelle l'îlot Dow.

De plus, la consultation publique a permis de recueillir bon nombre d'idées quant à l'aménagement des lieux et à l'organisation de la circulation aux abords du campus et sur celui-ci, tous modes de transport confondus. « *Il ne faut pas oublier qu'en plus d'être une école, l'ÉTS est aussi en quelque sorte un gros hôtel, avec 1100 lits pour ses étudiants en résidence. Les étudiants ne font pas qu'y étudier, ils y vivent. Il faut donc faire en sorte que les lieux soient accueillants, sécuritaires, conviviaux et humains.* »

La piétonisation des rues Murray et Barré, la réduction de la circulation sur la rue Eleanor, la création de deux parcs aux extrémités est et ouest du campus, l'aménagement d'espaces verts entre la Maison des étudiants et le pavillon D, ainsi que la construction éventuelle de tunnels – du pavillon A au Centech ainsi qu'aux futurs pavillon de la rue William et complexe de l'îlot Dow – sont autant d'initiatives qui seront prises afin de faire du campus un lieu attirant et vibrant, non seulement pour ceux et celles qui donnent sa raison d'être à l'École – étudiants, professeurs, chercheurs et employés – mais aussi pour la population du quartier.

Et c'est sans compter les projets qui relèvent de la compétence des arrondissements Ville-Marie et du Sud-Ouest, comme l'aménagement de pistes cyclables. « *L'ÉTS a toujours eu le souci d'être un bon citoyen corporatif et la rencontre entre l'École et son environnement est importante pour nous* », explique Luc Martin.

« *Nous avons la responsabilité de mettre en pratique les meilleures méthodes en matière de gestion de projets, d'autant plus que celles-ci contribuent à la recherche en gestion de la construction. En fait, nous devons faire ce que nous enseignons*, souligne Luc Martin. *Nous allons donc formuler des hypothèses basées sur les prévisions des taux de croissance et explorer toutes les pistes pour proposer des options optimales. Et ceci inclut la possibilité de maximiser l'utilisation de nos bâtiments actuels – par exemple, peut-on ajouter un étage ici ou là? – compte tenu du prix des terrains dans le secteur. Nous n'excluons rien d'emblée.* » ●



- 1 Centech (St-Jacques) (ancien planétarium)
- 2 Pavillon B
- 3 Résidences étudiantes Phase 3
- 4 Maison des étudiants
- 5 Résidences étudiantes Phase 4
- 6 Nouveau pavillon - en cours
- 7 Pavillon A
- 8 Futur complexe Dow
- 9 Centech (Montfort)
- 10 Carrefour d'innovation INGO
- 11 Société des directeurs des musées montréalais – Centre de technologie thermique – AéroÉTS
- 12 Résidences étudiantes Phases 1 et 2
- 13 Futur pavillon

# LE POINT DE VUE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTS

## OBJECTIF : SOUTENIR LA MISSION DE L'ÉCOLE



Le président du conseil d'administration de l'ÉTS, Jean-René Halde

« La démarche de consultation a contribué à rapprocher encore plus l'ÉTS de sa communauté d'accueil. »

Le moment est venu pour l'ÉTS de se donner un véritable campus urbain. Quels sont le point de vue et le rôle du conseil d'administration à l'égard de ce grand projet?

Pour le président du conseil, **Jean-René Halde**, il faut revenir à la double mission de l'École pour apprécier la pertinence du Plan directeur immobilier et du Plan de développement urbanistique qui se déploient actuellement dans Griffintown : le génie au service de l'industrie et la contribution de l'ÉTS au développement économique du Québec.

« La préoccupation des administrateurs est de s'assurer que les investissements qui seront autorisés sont fondés sur une vision réaliste à long terme des taux de croissance de l'École. Or, à ce jour, nous savons que les investissements demandés aux deux paliers de gouvernement pour les édifices qui sont en construction ou le seront bientôt répondront à des besoins réels en matière de déficit d'espace », expose Jean-René Halde.

Pour le président du conseil d'administration, le Plan directeur immobilier va envoyer un signal positif à la communauté des affaires. « L'École va bien, ses projets vont permettre de soutenir encore plus efficacement l'enseignement et la recherche – au profit de l'industrie – et le rayonnement et l'attractivité de l'ÉTS vont continuer de croître auprès des meilleurs professeurs et des meilleurs étudiants. »

### POSER DES QUESTIONS

Pour Jean-René Halde, le rôle du conseil est clair : il s'agit de poser des questions afin de confirmer et de reconfirmer la pertinence des investissements projetés. « Quels sont nos besoins à long terme, nos hypothèses sont-elles correctes, les taux de croissance prévus tiennent-ils toujours la route? Jusqu'à maintenant, tous les projets ont été réalisés dans les temps et les budgets prévus, mais ce travail d'analyse est à recommencer chaque fois. »

À plus long terme, le président estime qu'il sera important que l'École s'assure de disposer des espaces nécessaires pour faire son travail correctement. Tout comme il restera toujours important qu'elle soit en mesure d'offrir des formations de pointe. Selon lui, compte tenu de la complexité de tels projets de construction et du temps nécessaire important à leur réalisation, il faudra que l'ÉTS sache allier prudence et audace.

La qualité de la communication entre la direction de l'École et le conseil d'administration est, par ailleurs, un élément déterminant du succès du projet. « La direction générale nous met régulièrement au fait de l'avancement du Plan. Le Comité de vérification se penche aussi sur les hypothèses de croissance et leurs conséquences sur le plan financier et les administrateurs s'assurent de l'adéquation entre les projets qui sont déposés sur la table et la mission de l'École. Les demandes de subventions qui sont déposées reposent donc sur des assises solides. »

Par ailleurs, si les administrateurs s'intéressent aussi à la conception et au déploiement du Plan de développement urbanistique du campus, il n'est pas question de faire de l'ingérence à ce sujet. « La démarche de consultation qui a été réalisée à ce sujet est fantastique et a produit des résultats fort intéressants, en plus d'avoir contribué à rapprocher encore plus l'ÉTS de sa communauté d'accueil. Pour nous, ce dossier en est toutefois un de régie interne, qui relève des responsabilités de gestion de la direction de l'École, alors que la responsabilité du conseil se situe davantage au niveau des dimensions stratégiques et financières de la croissance de l'École », ajoute Jean-René Halde.

Enfin, le président du conseil se dit toujours emballé par le buzz qui entoure l'ÉTS. « L'apport des clubs étudiants à l'apprentissage est extraordinaire. L'expérience des professeurs de l'ÉTS en industrie est une carte maîtresse de la qualité de l'enseignement. Le modèle coopératif qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience pratique et d'être connectés sur les réalités de l'entreprise en fait des candidats de choix à l'emploi. Je crois que tous ces facteurs sont très attirants pour un étudiant qui doit choisir son école. » ●



# LA CONSULTATION PUBLIQUE UN EXERCICE AUTHENTIQUE

« **C**e n'est pas une présentation que nous avons faite, c'est une vraie consultation. » C'est ainsi que **Martin Leblanc**, architecte et associé principal chez Sid Lee Architecture – la firme retenue par l'École pour l'accompagner dans la conduite de cet important exercice –, qualifie l'essence de la consultation publique tenue par l'ÉTS auprès de ses parties prenantes à l'automne 2017.

Selon l'architecte, l'ÉTS a fait un excellent travail en prenant la décision de consulter un très large éventail d'intervenants de l'interne et de l'externe, ce qui a permis de multiplier les points de vue et les échanges sur le projet. En outre, l'exercice a nécessité un travail pédagogique, chacune des parties prenantes n'ayant pas le même niveau de familiarité avec l'ÉTS, sa situation et ses enjeux. Il a donc fallu adapter l'information partagée en fonction des besoins des interlocuteurs. « À titre d'exemple, si la question de la circulation à l'angle des rues Peel et Notre-Dame est un enjeu dont la communauté de l'École est parfaitement au courant, la question a été une découverte pour plusieurs autres participants », explique Martin Leblanc.

## UNE OCCASION D'ENRICHISSEMENT DE LA RÉFLEXION

Pour Martin Leblanc, l'ÉTS a adopté une attitude exemplaire dans le projet, en décidant de faire preuve d'une aussi importante ouverture et d'aller résolument de l'avant avec la consultation de la communauté.

Ce qu'il retient de la participation de Sid Lee Architecture à cette initiative de proactivité exemplaire? « Deux choses. La première, la chance, pour des professionnels, d'aller ainsi à la rencontre des gens et de recueillir leur opinion pour enrichir des projets. Ces occasions ne sont pas si fréquentes. La seconde, l'engagement des étudiants à l'égard de l'École. Ils sont ambitieux, ils sont motivés, ils veulent que l'ÉTS réussisse. C'est remarquable. »

Rappelons que Sid Lee Architecture est affiliée à l'agence créative montréalaise Sid Lee, active à l'échelle mondiale à partir de ses bureaux d'Amérique du Nord et d'Europe. Sid Lee Architecture, qui compte une cinquantaine d'architectes et de designers, a récemment été associée à de nombreux projets d'envergure, dont la transformation de l'emblématique hôtel Fairmont Le Reine Elizabeth, la création de l'Espace C2 au sommet de l'hôtel, et la requalification des espaces communs de Place Ville-Marie, dont son esplanade.

Ailleurs au Québec, la firme a récemment associée à une autre consultation publique d'envergure, concernant le réaménagement de l'ancien centre commercial la Grande Place, à Rimouski, un projet important qui suscite un intérêt considérable dans la région. ●



**Martin Leblanc,**  
architecte et associé principal  
chez Sid Lee Architecture

« L'ÉTS a adopté une attitude exemplaire dans le projet et fait preuve d'une grande ouverture. »

UN PARC SERA AMÉNAGÉ ENTRE  
LA MAISON DES ÉTUDIANTS ET  
LE BÂTIMENT ACTUELLEMENT EN  
CONSTRUCTION SITUÉ DERRIÈRE



École de technologie supérieure  
1100, rue Notre-Dame Ouest  
Montréal (Québec) H3C 1K3

Une production de  
l'École de technologie supérieure

CONCEPTION GRAPHIQUE  
ET INFOGRAPHIE

Lorraine Cusson

PHOTOS DES PORTRAITS

Lino Ciproso  
James Rosen

ILLUSTRATIONS

Sid Lee Architecture  
NIP Paysage Architectes paysagistes

Novembre 2018